

LES GAMMARES

Qui, en soulevant une pierre dans un ruisseau, n'a jamais vu de petits animaux se faufiler à toute vitesse sous une pierre voisine ?

Cet animal, ressemblant à une crevette, hormis l'intérêt qu'il suscite pour la pêche, peut servir de nourriture vivante au même titre que les artemias ou autre vers de vase, en aquariophilie (pour les gros poissons).

Cette crevette, de petite taille, fait partie du sous-ordre des amphipodes (les paires de pattes postérieures sont dirigées vers l'arrière, d'où leur nom d'amphipode) et de la classe des crustacés.

Atteignant 2 cm au maximum, ils vivent en bande, aussi bien dans les régions maritimes que dans les lacs ou les cours d'eau jusqu'à une altitude élevée.

Parmi ces crustacés, on compte :

- les gammarus appelés puces d'eau, très communs dans les bassins d'eau.
- les orchestia appelés puces de mer que l'on trouve sous les amas d'algues échoués sur les plages.
- enfin, citons les niphargus représentés par une quinzaine d'espèces, aveugles et translucides qui vivent dans les eaux souterraines et les cavernes (ce sont les plus grands).

Pour s'en procurer, deux solutions se présentent :

LA RECOLTE

En eau pure et courante de première catégorie ou dans les sources, dépourvues de végétation, ils se tiennent sous les pierres.

Il faut se munir d'une épuisette placée en aval de la pierre et soulever celle-ci par son extrémité amont. Le courant fera le reste en balayant les crustacés dans le filet.

Dans les eaux stagnantes, ils se trouvent dans les touffes de plantes aquatiques. Il suffit de prospecter dans ces plantes avec une épuisette pour les capturer.

L'ELEVAGE

1. La première méthode, très extensive, suppose de disposer d'une mare, de préférence sans poissons ni têtards (ni trop d'insectes prédateurs) peu profonde (30 à 40 cm)

et si possible alimentée par un courant d'eau ou, au moins, dont l'eau se renouvelle assez régulièrement.

Plantez la le plus densément possible de myriophyles ou autres végétaux très touffus. Introduisez plusieurs colonies de gammars récoltés dans des eaux différentes et attendez 2 à 3 mois. Ensuite, si tout va bien, vous n'avez plus qu'à balayer régulièrement à petits coups d'épuisette.

Petit détail utile :

les gammars sont des animaux aux facultés d'adaptation très curieuses.

Par exemple, telle colonie récoltée en ruisseau de demi-montagne dans une eau dont la température varie dans l'année entre 0 et 14°, va prospérer en aquarium à 20°, alors qu'une autre colonie récoltée en eau stagnante et chaude va dépérir dans les mêmes conditions.

On ne maîtrise pas l'élevage des gammares comme certaines espèces de vers de terre ou d'artemias. Ce genre d'élevage donne, soit une explosion démographique, soit un échec rapide.

2. La deuxième méthode, et celle qui nous intéresse le plus, nécessite un aquarium d'une capacité d'au moins 50 litres, sans poissons mais bien éclairé, dans lequel on installe un filtre sous sable entraîné par le flux de bulles d'une pompe à air. Une épaisse couche de sable (6 à 8 cm) à gros grains recouvre le filtre dans lequel, comme précédemment on va

planter une végétation la plus dense possible.

Les gammares sont omnivores, plus exactement détrivores (certains sont peut-être un peu plus carnassiers que d'autres).

Ces plantes produisent des déchets végétaux de même qu'elles nourrissent un zooplancton qui les intéresse tout autant mort que vif.

Si les plantes ne se plaisent pas sur le filtre sous gravier, on peut remplacer celui-ci par une petite pompe à eau. Il faut entourer la crépine d'aspiration d'une cartouche épaisse de mousse pour éviter d'aspirer les petits gammares.

On peut utiliser, outre les myriophylles, des riccias ou de la mousse de java.